

Vues urbaines

Représenter ce que l'on voit comprend au XIX^e siècle de très nombreuses vues urbaines. Si le genre est déjà pratiqué depuis le XVII^e siècle, les artistes du siècle de l'industrie, notamment ceux du courant impressionniste, s'attachent à représenter les paysages urbains, les nouveaux monuments de la ville, l'urbain alors en pleine mutation. Entre Roussin et Marquet, deux visions picturales s'opposent, l'une traditionnelle l'autre plus novatrice.

Un peintre provincial

Louis Antoine Roussin (1819-1894) domine le milieu artistique réunionnais de 1847 au début des années 1880. Durant plus de 40 ans, avec ses lithographies sur La Réunion, il donne naissance à un corpus d'images sur l'île et ses habitants. Auteur aussi de nombreux portraits peints ou photographiés, on connaît mal sa peinture de paysage dont il subsiste très peu d'exemples. Le tableau représentant la cathédrale, peint en 1877, est une œuvre rare et constitue une pièce majeure des collections du musée.

L'objet principal du tableau, la cathédrale, domine la composition au second plan, éclairée par une forte lumière de fin de journée venant de la gauche. Son élan vertical est souligné par les palmiers qui bordent la place, et qui renforcent aussi la perspective un peu maladroite se trouvant sur la droite du tableau. Ce n'est pas la première fois qu'il dessine le monument : dès 1847 une lithographie dans les *Souvenirs* et deux autres fois pour les éditions de l'*Album de l'île de La Réunion*.

Le cadre urbain est le prétexte pour représenter de multiples scénettes parsemées dans le tableau au premier et second plan. Elles animent la composition, et rappellent les détails des multiples lithographies de l'artiste. Les personnages manquent de naturel cependant, figés dans leurs poses, comme ajoutés pour donner plus de pittoresque à la composition. Peint en 1877, trois ans après l'exposition qui marque la naissance du mouvement impressionnistes en France, ce tableau reste un paysage urbain classique d'un peintre provincial.

Une vue urbaine originale

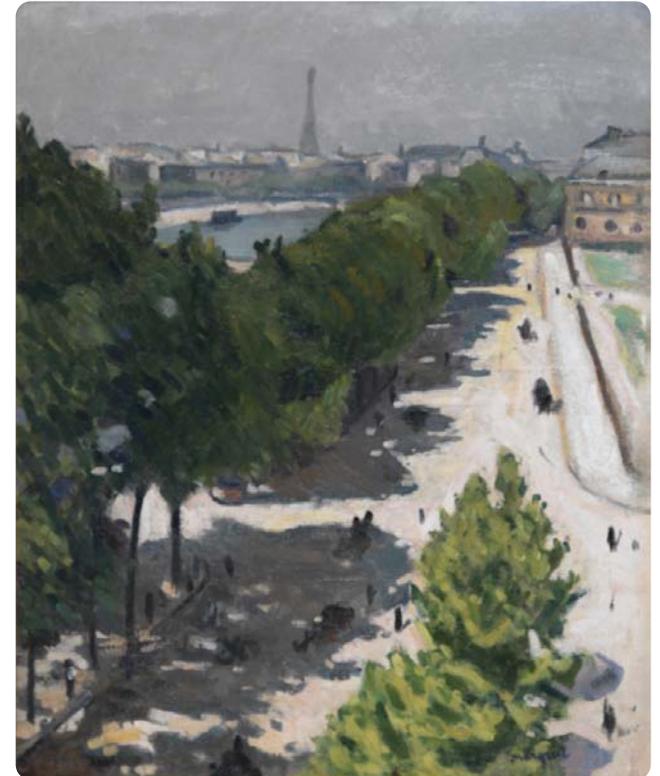
La vue urbaine ou la vue d'architecture n'est pas une invention du XIX^e siècle. Les artistes de ce siècle, héritiers d'une longue tradition, représentent la modernité à leur époque. Ils se détournent des compositions académiques pour peindre des scènes de la vie contemporaine. Ils n'hésitent pas à adopter des points de vue spectaculaires comparables aux plongées et contre-plongées

photographiques, comme le montre le tableau d'Albert Marquet représentant les quais de Seine.

Attaché à représenter l'instant, Marquet brosse rapidement en grande masse la végétation, le cadre urbain et les personnages dans la rue. À la différence de Roussin, l'anecdotique est absent de ce tableau : cet instantané aux tonalités claires, situe Marquet dans l'héritage des Impressionnistes.



La Cathédrale de Saint-Denis
L-A. Roussin, 1877. Huile sur toile. Coll. MLD.



Vue d'un quai à Paris
A. Marquet,
vers 1910. Huile sur toile.
Coll. FNAC, dépôt au MLD.



L'église saint Denis
L-A. Roussin, 1847. Lithographie. Coll. MLD.



Notre Dame
sous la neige
A. Marquet, vers 1908-1910.
Photogravure. Coll. MLD.